



24 rue Saint Louis
- BP 90039 -
67065 Strasbourg cedex

Téléphone : 03 88 23 84 84
Fax : 03 88 35 67 82 Portable : 06 82 23 93 69
Mail : prevention@entraide-relais.fr

Rapport d'activités 2010

(Travail réalisé à partir du Bilan d'activités d'octobre 2010)

A. Cadre institutionnel et spécificités du service : territoire, publics	Page 3
B. Actions réalisées : des orientations aux objectifs spécifiques 2010	Page 10
C. Les moyens du service : équipe, locaux	Page 24
D. Perspectives, Avenir	Page 27
E. Annexes : fiches-action	Page 29

*« Accompagner au quotidien, c'est accompagner
la question de l'énigme d'autrui... »*

(P. Fustier)



Nous pensons à ceux qui nous ont quittés durant l'année 2010

Salut du cœur à Jean Louis et à Denis

Siège administratif : 20, rue de la Montagne Verte - 67200 Strasbourg

Téléphone : 03 88 10 59 05 Fax : 03 88 28 77 41

Site : www.entraide-relais.fr

Sommaire

A. Cadre institutionnel et spécificités du service :	Page 3
1. Territoire	
2. Publics	Page 5
B. Actions réalisées : des orientations aux objectifs spécifiques en 2010	Page 10
1. Objectifs spécifiques de la convention 2010	
1.1. Lutter contre la déscolarisation	
1.2. Favoriser l'insertion professionnelle et l'accès au logement pour les jeunes de 16 à 25 ans	
1.3. Soutenir l'exercice de la parentalité	
2. Mobiliser les habitants et les réseaux institutionnels autour des problématiques « jeunesse »	Page 13
2.1. Poursuivre le travail de réseau dans les instances locales (Ville de Strasbourg)	
2.2. Favoriser des espaces de dialogue entre les acteurs de la cité, à travers l'élaboration de projets créatifs collectifs, le soutien aux fêtes de quartier	
2.3. Favoriser le travail autour des questions de parentalité, accompagner les jeunes parents en « errance sociale »	
3. Favoriser l'accès aux dispositifs de droit commun	Page 15
3.1. Prévenir les carences en matière d'information et d'accompagnement	
3.2. Développer de nouveaux outils d'information et de culture	
3.3. Participer dans le cadre de différents événements musicaux, à l'information et à la prévention des conduites à risques	
4. Etablir et formaliser un véritable partenariat avec les divers acteurs impliqués	Page 16
3.1. Poursuivre l'inscription de l'équipe dans le tissu social local	
3.2. Poursuite des liens déjà engagés avec les collèges et lycées : « lutter contre » la déscolarisation	
3.3. Soutien à des structures existantes : partenariat avec des acteurs de l'animation (« Club des jeunes des Ponts Couverts »)	
3.4. Soutien ponctuel à d'autres structures : implication dans le village des solidarités du festival « Heaven's Door »	
C. Les moyens du service : équipe, locaux, formation, répartition du temps de travail	Page 24
D. Perspectives, avenir	Page 27
E. Annexes : Fiches-action, projet « C'est-à-dire ? »	Page 29

A. Cadre institutionnel et spécificités du service

Rappel : Depuis 1999, l'association « Entraide le Relais » est agréé par le Conseil Général pour exercer des missions de prévention spécialisée, redéfinies en juin 2004 par la Direction des Services Sociaux et Sanitaires du Bas-Rhin. Cette délégation de service public permet à l'association, à travers son équipe de prévention spécialisée, de soutenir une démarche éducative et sociale en faveur du public concerné et de faire la promotion de cette forme d'intervention sociale originale auprès des institutions et des acteurs du territoire d'intervention.

Nos approches éducatives et sociales se réfèrent à des valeurs associatives, à un système réglementaire et à une culture de métier, visant à soutenir une démarche éducative et sociale en faveur d'un public varié, en souffrance, âgé entre 10 et 30 ans, viser au mieux-être de la personne en difficulté, à son inscription dans du tissu social, à favoriser une dynamique sociale positive.

1. Territoire d'intervention

Rappel : Durant ses dix années de fonctionnement, le service de prévention a vu évoluer l'aire de son territoire d'intervention et a investi des « espaces » en fonction d'indicateurs conjoncturels (déplacements et regroupements de populations différentes dans l'espace public, cristallisation de conflits, projets ponctuels avec des partenaires) et structurels (construction de nouvelles zones d'habitat, changements dans les pratiques de gestion municipale) ; l'intervention en centre ville se différenciant par ses pratiques du travail de prévention dans les quartiers périphériques.

La grande superficie et les spécificités de notre territoire d'intervention nous ont conduits par le passé à définir quatre secteurs. Les noms de ces zones ne correspondent pas au découpage défini par le plan cadastral ; ils sont de véritables « espaces » de travail différenciés, en fonction de zones significatives identifiées lors de nos temps d'observation, qui nous permettent d'investir ces territoires de façon « fine » et adaptée.

Les secteurs en violet sur le plan de la page suivante, Rivétoile et Esplanade, investis ponctuellement au cours de l'année 2010, demandent une observation au long cours. L'équipe effectue des passages ponctuels lors de séances de travail de rue et reste attentive à l'évolution urbanistique du secteur en constante mutation que représente le nouveau quartier « Rivétoile » (présence lors des animations de rue à l'été, lors de la fête de la musique, etc...).

1.1. Bases réglementaires

Principes fondateurs

Libre adhésion
Absence de mandat nominatif
Respect de l'anonymat
Non institutionnalisation

Origine associative

Création de l'association Entraide le Relais : 1978
Création de l'équipe de prévention spécialisée : janvier 1999
Passage en CROSMS : 2008

Bases historiques de la mission

Ordonnance du 23 décembre 1958

Dispositions concernant les mineurs en danger, non délinquants

Arrêté du 13 mai 1963

Création d'un "Comité National des Clubs et Equipes de Prévention contre l'inadaptation sociale de la Jeunesse" par le ministère de la Jeunesse et des Sports

1970 : Rattachement au ministère de la santé

Arrêté du 4 juillet 1972

Reconnaissance méthodes et principes

Loi du 22 juillet 1983 : décentralisation

Compétence du Département

Loi du 6 janvier 1986

Rattachement à l'Aide Sociale à l'Enfance

Loi du 2 janvier 2002

Rénovation de l'action sociale et médico-sociale et **Ordonnance du 1^{er} décembre 2005** : Décrets d'application de la loi du 2/1/02

Depuis 2004

La prévention spécialisée bas-rhinoise est rattachée au Service de Protection de l'Enfance (SPE)

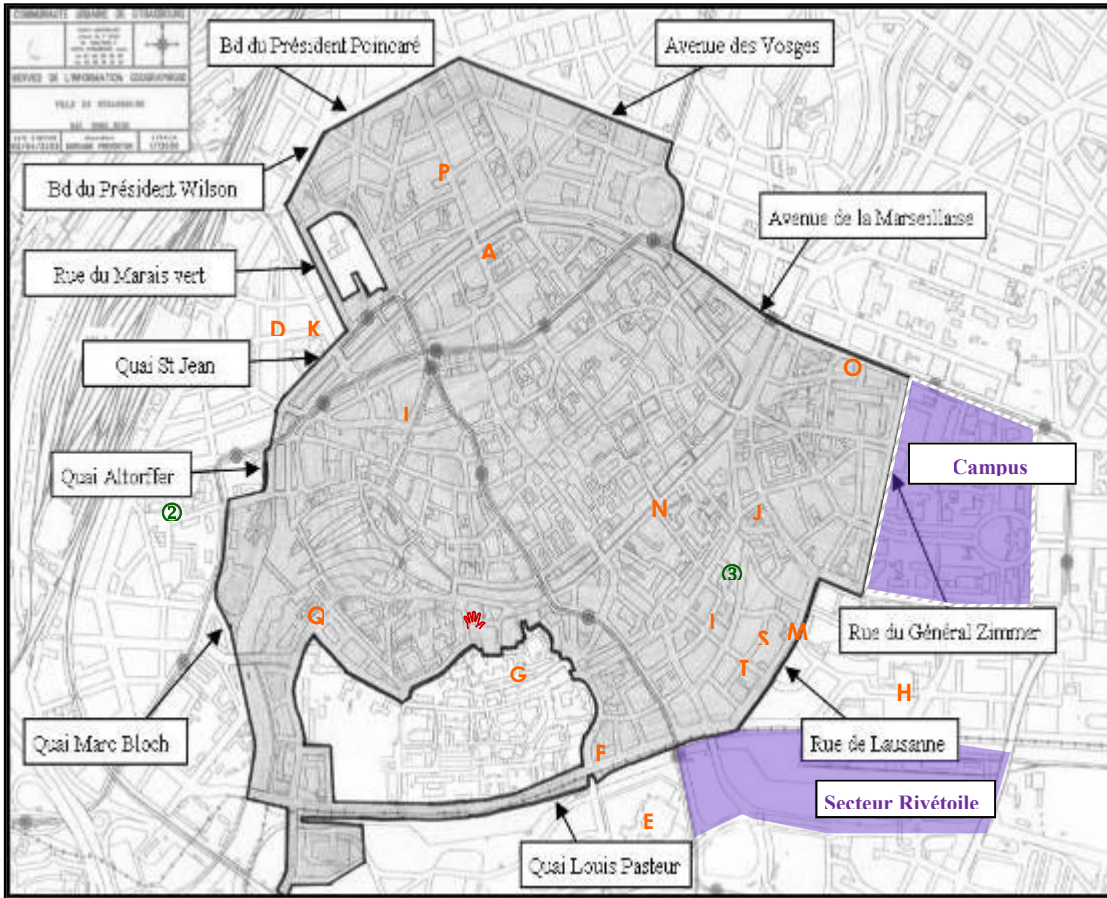
2006 : Charte départementale de la Prévention spécialisée dans le Bas Rhin

Les lois du 5 mars 2007 sur la protection de l'Enfance et sur la prévention de la délinquance

Code pénal

art. 226-13 sur le « Secret professionnel »

Territoire d'intervention à l'automne 2010
et localisation des principaux partenaires



Local de l'équipe de prévention

Partenaires médico-sociaux et du champ de l'insertion professionnelle
Automne 2010

- Partenaires médico sociaux, socio culturels :**
- Centres médicaux sociaux (Ville de Strasbourg), Unité Territoriale (UT) « Centre » :**
- A** CMS Schoepflin, 1 Petite rue de la Fonderie
 - D** CMS : 33, rue Kageneck
 - E** Équipe médico-sociale de Rue de la Ville (EMSR) : 1, Parc de l'Étoile
- Partenaires médicaux :**
- F** CAMPA : 23, route de la Porte de l'Hôpital
 - G** Boussole : 1, place de l'Hôpital
 - H** CAMUS et SIMPS : 6, rue de Palerme
 - I** CMP (équipe mobile de psychiatrie) : 16, rue de Berne
 - J** Accueil « Ste Catherine » de l'ALT (toxicomanie) : 1, rue Ste Catherine
 - K** Espace Indépendance (accueil pour personnes toxicomanes) : 12, rue Kuhn
 - L** Planning familial : 13, rue du 22-Novembre
- Autres :**
- M** Service de Protection des Mineurs (SPM), Ville de Strasbourg : 21, rue de Bern
 - N** Club de Jeunes « L'Étage » : 19, quai des Bateliers
 - O** Centre d'Accueil et d'Hébergement Municipal (CAHM) : 2, rue Fritz Kiener
- Animation socio culturelle :**
- P** CSC du Fossé des treize : Rue Finkmatt
 - Q** Club des jeunes des Pont couverts : Local d'accueil « Le Grenier » (Place du Quartier Blanc)
 - R** CSC du Cardek : place des Orphelins
- 2. Personnes bénéficiaires du service**

- Insertion professionnelle :**
- ① Centre d'Information et d'Orientation (CIO) : 14, rue du Mal Juin
 - ② "Relais Emploi", secrétariat du Fonds d'Aide aux Jeunes : 13, rue Martin Bucer
 - ③ ESCAL (plateforme d'alphabétisation) : 15, rue des Orphelins

- Institutions médico sociales**
- S** CAF : rue de Berne
 - T** CPAM : 16, rue de Lausanne

 =Territoires périphériques (exploration)

Équipe de prévention
Association « Entraide-Je relais »
Mise à jour octobre 2010

Rappel (projet 2010) :

L'année 2009 ayant permis un certain nombre de nouveaux partenariats et de changements sur le territoire d'intervention, l'équipe poursuivra en 2010 son action auprès des groupes suivants, tout en restant attentifs à tous les autres groupes pour lesquelles une intervention est déjà en cours :

- *Public lycéen : renforcement du partenariat avec le Lycée Charles Frey*
- *Jeunes en errance : travail autour d'un squat au centre ville, groupes de jeunes en errance dont la présence sur le centre ville s'est confirmée à l'été 2009*
- *Jeunes du centre ville fréquentant le « Grenier » : jeunes 12-21 ans et quelques animateurs, présentant diverses problématiques.*

En 2010, nous sommes à nouveau essentiellement intervenus auprès des 10-25 ans, mais les publics potentiellement concernés par nos missions sont toujours aussi variées en raison de la configuration de notre territoire d'intervention et de certaines de ses spécificités, comme les formes de précarisation « longue durée », la présence de nombreuses structures du social et du caritatif, l'habitat social épars ou la fréquentation pour les loisirs et la scolarité.

Par le passé l'équipe a régulièrement été conduite à travailler avec des personnes plus âgées. Certaines d'entre elles ont toujours une fonction de *clé d'entrée* pour pouvoir entrer en relation avec de plus jeunes et elles deviennent quelques fois porteuses de messages de prévention. Dès 2008 l'équipe avait favorisé une réorientation vers les partenaires spécialisés. Toutefois à partir de l'été 2009 divers temps de travail de rue et d'action ont permis de rencontrer des jeunes en errance (souvent dans une forme d'errance « active » et « de passage ») présents sur le territoire, côtoyant de près des jeunes placés en foyer ou des jeunes lycéens et collégiens.

Ces derniers, désœuvrés pendant l'été, avait rejoint un important groupe très hétérogène, où se croisaient des jeunes « en recherche d'expériences » comme quelques plus anciens déjà bien installés dans une errance se chronicisant. Ces personnes plus âgées (éléments stabilisateurs pour certains) avait pu être accompagnées dans une logique d'ensemble et avec le soutien d'un partenaire spécialisé (« *Mission Rave* » de l'association « Espace Indépendance »). Le travail d'approche du campement du Heyritz avait fait suite à l'établissement de liens place de la République (à travers l'outil « *Obviam Ludo* ») ainsi que lors des barbecues organisés par l'équipe. Les temps de présence directe dans ce lieu de squat sur l'espace public (aujourd'hui délaissé par les groupes concernés, suite à des travaux importants sur le site) ont parachevé un travail d'approche globale avec un groupe de jeunes dans une situation d'errance, qui traversait tous les objectifs de l'équipe pour 2009.

Néanmoins, le phénomène de regroupement connu en 2009 ne s'est pas reproduit à l'été 2010. Divers points de cristallisations ont pu être repérés, mais rassemblant uniquement de petits groupes très « mouvants » (peu de stabilité des groupes, allers et venues et fréquence de présence très variables) sur quelques places publiques.

A.2.1. Nombre de personnes bénéficiaires du service

	Total		Total	- de 12 ans		12 à 15 ans		16 à 17 ans		18 à 25 ans		25 à 30 ans		+ 30 ans		Parents	
	M	F		M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
	Accompagnements	50		35	85	0	0	8	10	7	5	20	14	6	1	8	1
Contacts	492	284	685	24	25	97	62	80	72	97	47	78	16	125	26	8	19
Totaux/sexe	542	319	861	24	25	105	72	87	77	117	61	84	17	133	27	9	23
Totaux/âges	861			49		177		164		178		101		160		32	
Pourcentage Totaux 2010	64.15%	35.85%		5.69%		20.55%		19.04%		20.68%		11.77%		18.59%		3.71%	
Comparaison avec 2009/ totaux	67%	33%		7.62%		27.12%		11.18%		26 %		8.71%		16 %		3.36%	
Comparaison avec 2008/ totaux	70,79%	29,21%		4,61%		31,80%		8,65%		22,25%		11,46%		19,78%		1,46%	
Pourcentages Accompagnements/ Tranches d'âge	9.22%	10.97%		0%		10.16%		7.31%		19.10%		6.93%		5.62%		15.62%	

Remarques générales :

- Les mineurs représentent 45.28% des personnes rencontrées et accompagnées ; on retrouve 65.96% sur le tranche d'âge prioritaire (jusqu'à 25 ans).
- La proportion des femmes est en progression régulière.
- La catégorie d'âge où l'on accompagne le plus est celles des 18/25 ans. Détails sous le tableau suivant (1.2.2.)
- La baisse des 12-25 ans s'explique essentiellement par un changement de pratiques au collège Pasteur : permanence dans une salle (à l'intérieur, pas d'accès pour les externes), un réajustement horaire effectué par le collège (reprise à 13h30) permettant de tester de nouveaux créneaux. Ceci a toutefois permis un travail d'accompagnement plus important de petits groupes (3eme) et d'être plus attentif à chacun lors des temps d'accueil collectif.
- L'augmentation des 16/17 ans s'explique par une augmentation des temps de présence au « Grenier » et lors séjours sur les trois dernières années
- L'augmentation des contacts avec des parents est liée à une progression des accompagnements individualisés (scolaire), à une possibilité de rencontre plus régulière avec des parents autour de projets et du « Grenier », ainsi qu'au « bouche à oreille » : augmentation des appels et entretiens ponctuels ne débouchant pas forcément sur un accompagnement, des demandes d'information demandant une réorientation.
- On note une augmentation du nombre des parents accompagnés (progression d'une personne à cinq sur une année). Il s'agit surtout de femmes pour lesquelles on met en place un accompagnement par rapport à des questions de parentalité (avec des adolescents), sans que l'on rencontre leurs enfants en général. (cf. 1.3. Favoriser le travail autour des questions de parentalité, accompagner les jeunes parents en « errance sociale »).

A.2.2. Origine de la rencontre pour les personnes bénéficiant d'un accompagnement

Rue

- de 12 ans		12/15 ans		16/17 ans		18/25 ans		25/30 ans		+ de 30 ans		Parents		Total	
M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
0	0	0	0	0	0	2	2	2	0	3	0	0	0	7	2
0		0		0		4		2		3		0		9	

Collèges

- de 12 ans		12/15 ans		16/17 ans		18/25 ans		25/30 ans		+ de 30 ans		Parents		Total	
M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
0	0	7	9	1	2	2	0	0	0	0	0	0	0	10	11
0		16		3		2		0		0		0		21	

Entraide

- de 12 ans		12/15 ans		16/17 ans		18/25 ans		25/30 ans		+ de 30 ans		Parents		Total	
M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
0	0	0	0	0	0	8	8	2	1	4	1	0	0	14	10
0		0		0		16		3		5		0		24	

Autres

-de 12 ans		12/15 ans		16/17 ans		18/25 ans		25/30 ans		+ de 30 ans		Parents		Total	
M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
0	0	1	1	6	3	8	4	2	0	1	0	1	4	19	13
0		2		9		12		2		1		5		32	

Total	85	2010	<i>En 2009 :</i>	<i>En 2008 :</i>
Masculin	50	58.82%	69.32%	56.72%
Féminin	35	41.18%	30.68%	43.28%

Remarques :

- « Entraide » : S'il n'y a plus d'accompagnement suite à des rencontres de l'équipe de prévention dans la structure d'accueil « Coffee Bar » en soirée (car moins de passage de l'équipe de prévention suite à un réajustement saisonnière du travail de rue et une baisse de fréquentation du coffee bar par les plus jeunes en soirée), une orientation et un travail en réseau plus importante se fait à partir de la permanence de « l'accueil de jour » en matinée. Ceci explique en partie l'augmentation nette des 18/25 ans accompagnés.
- « Autres » : L'origine de la rencontre avec les personnes accompagnées se diversifie, s'enrichit du travail de fond dans le tissu local. On y retrouve les rencontres au « Grenier » et dans les séjours (pour les 16/17 ans), au lycée Charles Frey (18/25 ans), des orientations par des partenaires extérieurs (autres services de prévention, foyer de jeunes majeurs, accueils de jour,...) et le « bouche à oreille » (qui engendrent un premier contact par appel téléphonique).
- « Rue » : les changements en termes de présence sur le territoire (déplacements, squattage) et le « vieillissement » de certains jeunes réduisent le nombre d'accompagnement des 18/25ans rencontrés lors du travail de rue.

A.2.3. Accompagnement dans la durée

Age	- de 12 ans		12/15 ans		16/17 ans		18/25 ans		25/30 ans		+ de 30 ans		Parents		Totaux	
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F
Public connu depuis + d' 1 an	0	0	4	5	2	4	15	3	6	1	8	1	0	2	35	15
																50
En 2009 : 58.82%	58.82%		71.64% en 2008													
Public connu depuis - d' 1 an	0	0	4	5	5	1	5	11	0	0	0	1	1	2	15	20
																35
En 2009 : 41.18%	41.18%		28.36% en 2008													

Remarques :

Il n'y a qu'une personne nouvellement connue en 2010 qui ont été accompagnée dans les tranches d'âge de plus de 25 ans. Pour les autres, il s'agit essentiellement de la poursuite d'un travail engagé avant 25 ans.

A.2.4. Situations des accompagnements au 31.12.10

Age	-de 12 ans		12/15 ans		16/17 ans		18/25 ans		25/30 ans		+ de 30 ans		Parents		Total		2010	en 2009	
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F					
Total	0	0	8	10	7	5	20	14	6	1	8	1	1	4	50	35	85		
Arrêt de l'accompagnement	0	0	4	5	2	1	0	6	1	0	0	0	1	1	8	13	21	24.70%	34.09%
Arrêt et relais partenaire	0	0	0	0	1	0	3	3	2	1	0	0	0	0	6	4	10	11.76%	13.64%
Poursuite de l'accompagnement	0	0	2	3	2	2	13	2	2	0	3	0	0	2	22	9	31	36.48%	27.27%
Poursuite de l'accompagnement et relais en réseau	0	0	1	0	0	0	2	3	0	0	0	0	0	0	3	3	6	7.05%	6.82%
Latence, absence d'évolution	0	0	1	2	0	2	2	0	1	0	5	1	0	1	9	6	15	17.65%	18.18%
Autre (à préciser)	0	0	0	0	2	0	0	0	0	0	0	0	0	0	2	0	2	2.36%	0
Total	0	0	8	10	7	5	20	14	6	1	8	1	1	4	50	35	85		

Remarques :

- Dans la catégorie « Autres », on trouve des accompagnements circonscrits sur un temps précis (camp d'été) pour lesquels le travail de « suites » à distance ne s'est pas poursuivi.
- L'augmentation du pourcentage de la « poursuite des accompagnements » est à corréler à la baisse des « arrêts » (surtout auprès de collégiens que l'ont ne rencontre plus) et à un nombre plus élevé de personnes dans la catégorie des 18/25 ans pour lesquels un travail plus conséquent a été engagé (cf. Tableau suivant).

A.2.5. Champs d'intervention de l'équipe

Age	Moins de 12 ans		12/15 ans		16/17 ans		18/25 ans		25/30 ans		Parents		Plus 30 ans		Total		2010	2009
	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F	M	F		
Total	0	0	8	10	7	5	20	14	6	1	1	4	8	1	50	35		
<i>Soutien psychologique</i>	0	0	4	2	5	4	9	6	5	0	0	4	7	2	30	18	56,47%	64,77%
<i>Apprentissage relationnel</i>	0	0	5	5	2	3	10	0	1	0	0	0	0	0	18	8	30,58%	45,45%
<i>Relation familiale</i>	0	0	1	3	1	2	3	7	0	0	0	2	0	2	5	16	24,70%	19,32%
<i>Scolarité</i>	0	0	5	5	1	2	3	1	0	0	0	0	0	0	9	8	20%	23,86%
<i>Soutien emploi/formation</i>	0	0	0	0	2	1	12	6	1	1	0	0	0	0	15	8	27%	20,45%
<i>Justice/délinquance/incarcération</i>	0	0	0	0	0	0	4	0	0	0	1	2	0	0	5	2	8,23%	5,68%
<i>Logement/hébergement</i>	0	0	0	0	0	0	5	9	1	1	0	1	2	0	8	11	22,35%	19,32%
<i>Administratif /financier</i>	0	0	0	0	0	0	5	4	2	1	0	0	1	0	8	5	15,29%	13,64%
<i>Santé/ conduites addictives</i>	0	0	1	1	1	0	3	2	0	0	0	0	2	0	7	3	11,76%	7,95%
<i>Loisirs/culture</i>	0	0	0	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	0	1	1	2,35%	2,27%
Total	0	0	16	17	12	12	54	35	10	3	1	9	13	4	106	80		

Remarques :

L'augmentation des items « soutien emploi/formation » et « logement/hébergement » s'explique par l'augmentation du nombre des 18/25 ans accompagnés.

Pour ces derniers on note surtout des problématiques liés à la maison (mésentente avec les parents, pas d'indépendance financière, rupture d'études), pour lesquels on est sans réponse donnée immédiatement. Un travail à plus long terme sur des points concernant l'indépendance de ces jeunes majeurs (items « emploi/formation », « logement/hébergement », « administratif » travaillés) est donc engagé, à croiser avec l'importance des items « relation familiale » et « apprentissage relationnel » dans cette catégorie d'âge. Les réponses sont différées, le projet personnel est travaillé en profondeur.

Ceci explique aussi en partie l'augmentation de la « poursuite de l'accompagnement » évoquée dans le tableau précédent.

B. Les actions réalisées : des orientations aux objectifs spécifiques 2010

Les orientations générales, formulées dans la « *Charte départementale de la prévention spécialisée* », se déclinent en objectifs annuels intermédiaires principaux, selon les associations et leur territoire d'intervention. Ce rapport reprend et refond le bilan d'activités déposé en octobre 2010 au Conseil Général, en reliant directement les objectifs, réalisés ou non, aux actions les mettant en œuvre, notamment sur les **trois objectifs spécifiques de la Convention 2010**.

Notons tout d'abord que quelques axes et diverses **pratiques transverses** se retrouvent au niveau des actions décrites.

Ainsi, la pratique du **jeu** comme entrée en lien privilégiée, espace temps du travail de la dynamique de groupe, et d'un possible accompagnement de difficultés relationnelles individuelles, est devenue une compétence spécifique de l'équipe. L'utilisation du jeu dans les structures partenaires (Collège, Lycée, « Grenier ») devient support/tiers pour des actions spécifiques envisagées par les partenaires autour de jeunes ou de groupes présentant des difficultés particulières. C'est donc aussi l'occasion de développer les compétences de formation et d'accompagnement spécifiques des membres de l'équipe.

Le projet « Obviam Ludo » initié dès 2007, un travail d'analyse des pratiques avec la psychologue référente de l'équipe, une formation intensive spécifique en 2009 pour deux membres de l'équipe (autour de « *L'adolescent et le jeu thérapeutique* ») puis une spécialisation sur les supports de jeux vidéo en 2010, sont les jalons de l'histoire de cette pratique dans l'équipe.

La volonté de **valoriser des jeunes acteurs locaux** est une autre des priorités de l'équipe et se développe en particulier dans les actions créatives collectives (musiciens, graphistes, artistes divers, ...).

L'inscription dans le tissu social local est une donnée permanente de toile de fond de l'action, tant auprès des partenaires de proximité, des habitants que dans les instances de concertations concernant le territoire d'action.

Enfin, l'objectif 3. « **Favoriser l'accès aux dispositifs de droit commun** » traverse autant les pratiques d'accompagnement individualisées que les projets collectifs.

1. Objectifs spécifiques de la convention 2010

Ce rapport propose une déclinaison des objectifs sous la forme proposée dans le bilan d'activités d'octobre 2010, qui s'appuyait sur le projet 2010 déposé avant conventionnement. Ainsi, cette première partie s'attachera à décrypter comment l'équipe décline les trois objectifs spécifiques prioritaires du Conseil Général dans la convention 2010. Il s'agit ici de relier ces objectifs aux actions décrites dans les parties 2 à 4. Les « Bilan d'activité » (octobre 2010) et « Rapport d'activités 2011 » à venir prendront ultérieurement appui sur ces trois objectifs prioritaires.

1.1. Lutter contre la déscolarisation

L'équipe intervient depuis plusieurs années dans divers établissements scolaires de son territoire. La partie 4.2. relate les divers aspects de l'intervention régulière au collège Pasteur (tableaux chiffrés des permanences hebdomadaires, entretiens individualisées dans le cadre des parcours en ATI, participation à des actions collectives) ou au lycée Charles Frey (La « Cafet » : permanence hebdomadaire) en direction de jeunes pris dans des parcours atypiques ou en dynamique d'échec.

S'y trouve aussi la déclinaison d'une nouvelle modalité d'action expérimentale proposée au collège Pasteur en direction des collégiens qui s'orienteraient vers les voies de l'apprentissage (Projet « *C'est-à-dire ?* » en Annexes), action appelée à se développer. Elle se base sur une mise en mouvement de l'estime de soi à travers une réflexion très dynamique (jeux de rôles, recherches de terrains de stage, ...) sur la base d'un travail collectif (petit groupe).

Rappelons ici quelques remarques générales effectuées sous le tableau A.2.1. concernant les jeunes accompagnés individuellement par l'équipe :

Si la baisse du nombre des 12-25 ans accompagnés s'explique « *essentiellement par un changement de pratiques au collège Pasteur : permanence dans une salle (à l'intérieur, pas d'accès pour les externes), un réajustement horaire effectué par le collège (reprise à 13h30) permettant de tester de nouveaux créneaux* », ces changements ont « *toutefois permis un travail d'accompagnement plus important de petits groupes (3eme)* ». De même quelques lycéens du Lycée Charles Frey (parfois majeurs) ont demandé l'appui d'un éducateur au cours de l'année écoulée.

En parallèle, « *l'augmentation des contacts avec des parents est (notamment) liée à une progression des accompagnements individualisés en milieu scolaire* » ; la question de la scolarité est au cœur de leur préoccupation.

1.2. Favoriser l'insertion professionnelle et l'accès au logement pour les jeunes de 16 à 25 ans

Cet objectif est essentiellement décliné dans le cadre des accompagnements individualisés de jeunes qui s'envisagent sur la durée (cf. tableau A.2.4.).

Les réponses sont donc construites en fonction de besoins individuels, très hétérogènes sur le territoire et en corrélation avec l'origine de la rencontre (jeunes en errance rencontrés dans la rue ou à travers d'autres structures, jeunes lycéens en difficultés d'insertion ou d'orientation, étudiants en difficulté, etc...). L'augmentation des items « soutien emploi/formation » et « logement/hébergement » témoignent d'un besoin de travailler un projet personnel souvent liés à une prise d'autonomie difficile (absence de premier emploi, pas de ressources, relationnel difficile en famille, ...).

Les tableaux A.2.1. à A.2.5. rendent compte de l'évolution du travail individualisé avec les jeunes accompagnés dans cette tranche d'âge (le plus fort taux de personnes accompagnées est dans cette tranche d'âge).

L'origine de la rencontre est à mettre en lien avec le travail de collaboration important à l'intérieur de l'association Entraide - le relais (réorientation à partir de l'accueil de jour), un réseau actif qui cherche à relayer en cas de « crise » ou de changements de territoire du jeune (autres services de prévention, foyer de jeunes majeurs, accueils de jour,...) et le « bouche à oreille » (qui engendre souvent un premier contact par appel téléphonique).

Il semble aussi important de noter que les bases d'un travail en profondeur sont jetées en amont, dans la tranche des 16/17 ans. Ces accompagnements trouvent leur origine dans le travail de partenariat local avec le Lycée Charles Frey et le « Club des Jeunes des Ponts Couverts ». Si le pourcentage des jeunes accompagnés dans cette tranche d'âge n'est pas très élevé, il s'agit toutefois le plus souvent de soutenir des parcours difficiles à l'entrée dans la majorité, autant sur le plan des choix d'orientation que des conséquences sur les parcours et sur l'inscription dans un tissu relationnel (item « Soutien psychologique »). La présence très régulière dans les temps d'ouverture du « Grenier » (cf. partie 3.3.) et lors de séjours en partenariat avec cette association à permis de travailler ces questions lors d'échanges très réguliers (difficultés scolaires, orientation, problèmes relationnels face à la prise d'autonomie, ...) avec un nombre important de jeunes (cf. tableau A.2.1.).

1.3. Soutenir l'exercice de la parentalité

Si le souci autour des questions de parentalité traverse quasiment toutes les formes d'action de l'équipe, l'équipe n'a pas poursuivi l'objectif énoncé dans le projet triennal en direction des jeunes parents en errance sociale. En 2010, la thématique de parentalité a donc essentiellement été déclinée en direction des parents d'adolescents et de jeunes adultes connus : il s'agit particulièrement de travailler avec eux dans le cadre des accompagnements individuels de leurs enfants.

De plus, nous recevons, ponctuellement mais néanmoins régulièrement, des parents qui téléphonent afin d'évoquer leurs inquiétudes et difficultés d'éducation de leurs ados (limites, crise relationnelle et /ou psychologique sont évoqués lors de ces entretiens, questions d'addictions au « virtuel », consommations illicites, scolarité). L'absence de ressources collectives sur le territoire particulier du centre ville (pas de groupe de paroles ou peu d'associations spécialisées) renforcent le désarroi de certains.

Rappelons ici une remarque effectuée concernant les personnes accompagnées individuellement par l'équipe (tableau 1.2.1.): « *On note une augmentation du nombre des parents accompagnés(...). Il s'agit surtout de femmes pour lesquelles on met en place un accompagnement par rapport à des questions de parentalité (avec des adolescents), sans que l'on rencontre leurs enfants.* »

La présence d'éducateurs de l'équipe au sein de la « Maison des Adolescents 67 » (MDA), dont l'ouverture imminente laisse présager de belles pistes de coopération entre les champs du médical, du médicosocial et de l'éducation spécialisée, devraient apporter une réponse plus « centralisée » à ces parents (un des trois axes prioritaires du projet de la MDA).

2. « Mobiliser les habitants et les réseaux institutionnels autour des problématiques « jeunesse » »

« On ne définit pas l'adolescence. D'ailleurs les adolescents n'ont rien à faire de nos définitions.

Ils ont plutôt besoin que l'on tente de vivre avec eux. En acceptant leurs contradictions.

Comme nous acceptons les nôtres...

nous qui au fond, ne savons peut être pas vraiment ce que c'est qu'être adulte ». P. Meirieu

2.1. Poursuivre le travail de réseau dans les instances locales (Ville de Strasbourg)

Les changements intervenus sur le territoire et dans la gestion municipale en 2008 font que l'équipe de prévention voit son territoire d'intervention découpé en trois territoires différenciés (deux au centre ville et sur la partie « Bourse-Esplanade-Krutenau ») par rapport aux instances de concertation. Ceci multiplie donc les rencontres possibles et les champs d'intervention partenariaux. De même, les nouvelles propositions de mise en œuvre d'instances de « démocratie locale » ont pu changer l'implication de l'équipe dans la concertation locale sur l'année 2009. Ainsi, la démarche autour des Ateliers Territoriaux de Partenaires sur le grand territoire « Centre ville – Gare » (Cantons 1 et 2), pour une grande phase de concertation sur le premier semestre 2010, a été entamée dès la fin 2009.

L'équipe s'est investie dans plusieurs thématiques afin de percevoir les changements analysés à travers le prisme des partenaires (Ville, habitants, structures associatives) et collaborer à une vision complémentaire sur la question des politiques « jeunesse », culturelles, familiales et d'insertion. Mais le grand nombre de rencontres proposées a demandé à procéder à une priorisation, qui fait qu'à l'heure actuelle l'équipe ne participe que ponctuellement à des temps de synthèse et sur des thématiques qui lui semblent pertinentes.

2.2. Favoriser des espaces de dialogue entre les acteurs de la cité, à travers l'élaboration de projets créatifs collectifs et le soutien aux fêtes de quartier

Le soutien à des temps de convivialité multi partenariaux, déjà impulsés au cours des années précédentes sur certains « micro secteurs » du centre ville, s'est poursuivi au cours de l'année. L'équipe aborde ces temps comme de possibles entrées sur des réseaux locaux, de soutien au tissu associatif local, d'un travail de soutien des plus jeunes présents sur le territoire concerné, voir d'accompagnement potentiels de personnes rencontrées dans ce cadre.

Projets créatifs sur l'espace public

A l'instar des années précédentes, l'axe des projets créatifs collectifs a été exploré à travers la mise en chantier d'un projet autour de la Place de la République, avec l'appui d'une stagiaire. Toutefois, les autorisations nécessaires pour l'occupation du domaine public n'ayant pas été obtenues, le travail de réflexion et d'élaboration de plusieurs mois n'a pu aboutir sur cet espace public. Le projet a été décliné sur la même thématique au sein d'un collège, remettant ainsi en question la possibilité d'intervenir sur cet espace particulier, repéré au cours de plusieurs années d'observation et sujet à inquiétude au niveau de nombreux partenaires au niveau des pratiques des jeunes présents.

☑ Fêtes de quartier : « Fête Ta Place »

L'édition 2009 de « Tartines en Fête » avait trouvé un écho très favorable et les partenaires en présence avaient souhaité faire évoluer le concept vers une véritable fête de « quartier » impliquant les habitants dans une perspective sur plusieurs années. Titre et contenu ont évolués, toujours dans l'esprit d'une vraie mixité des publics sur un quartier en pleine mutation (urbain, changements de mode de circulation en centre ville, création d'une « zone de rencontre »).

Toutefois le projet « Fête Ta Place » (nouvelle appellation 2010) a été remis en question par les partenaires en présence. En effet, la fête n'a pas trouvé l'écho auprès des habitants et ne répond plus au besoin de mise en lien de divers publics sur la place Mathias Mérian faisant suite au constat antérieur d'une mixité sociale « problématique ». L'équipe de prévention spécialisée a fait le choix de ne plus s'impliquer dans la construction d'une éventuelle nouvelle édition.

☑ Fêtes de quartier : « Micro quartier Finkwiller »

Par ailleurs, divers constats (Place St Louis rénovée, mixité sociale et générationnelle des habitants, préjugés à l'égard des publics accueillis à « Entraide le relais », richesse culturelle du secteur, ...) ont mené l'équipe à impulser une rencontre des acteurs du micro-quartier « St Louis - Ste Elisabeth » à l'automne 2009, afin de permettre une ouverture des lieux historiques, culturels et cultuels du secteur lors de la première édition d'une fête de quartier qui a eu lieu le 5 juin 2010.

Tous les objectifs ont été tenus, en amont et en aval (cf. Fiche action en annexe) :

- *Favoriser la rencontre intergénérationnelle et transculturelle : travail dès avril avec des lycéens de Charles Frey partis à la rencontre des habitants d'une maison de retraite et des communautés religieuses dans le cadre d'une journée d'action du lycée.*
- *Travail de sensibilisation et de dynamique de projet avec des jeunes accompagnés : bénévolat au salon de thé et à la buvette tenus lors de la fête.*
- *Insertion de jeunes professionnels : travail de communication papier, travail avec la « mini entreprise » du Lycée Ch. Frey.*
- *Initier un travail de soutien aux réseaux locaux par le montage de projet et le soutien à l'implication des habitants : travail sur un reportage photo en amont, recherche de « talents » dans le quartier.*

Lycée et maisons de retraites s'inscrivent dans une démarche intergénérationnelle délibérée et sur le moyen terme. Ceci a permis à l'équipe de prévention de proposer une nouvelle visite du quartier à l'automne 2010 pour les lycéens de seconde.

Une nouvelle édition, précédée d'une expo itinérante de photos faites par/avec les habitants, est en cours d'élaboration et devrait permettre l'investissement de plus de jeunes (lycéens et collégiens) dans les divers postes de l'organisation.



2.3. Favoriser le travail autour des questions de parentalité, accompagner les jeunes parents en « errance sociale »

Si le souci autour des questions de parentalité traverse quasiment toutes les formes d'action de l'équipe, l'équipe n'a pas poursuivi en direction des jeunes parents en errance sociale (sous entendu, jeunes parents dans des formes d'errance plus ou moins active, ou dans une trajectoire d'insertion très récente et encore précaire), suite à un recentrage de 2009.

Cette thématique de parentalité est essentiellement liée aux parents d'adolescents et jeunes adultes : il s'agit particulièrement de travailler avec des parents dans le cadre d'accompagnement individuels de leurs enfants ou lors de leur présence dans des séjours accompagnés. Ponctuellement mais néanmoins régulièrement, nous recevons des parents qui téléphonent, afin d'évoquer des difficultés d'éducation de leurs ados (limites, crise relationnelle et /ou psychologique sont évoqués lors de ces entretiens). L'absence de ressources collectives (pas de groupe de paroles ou peu d'associations spécialisées) sur le territoire particulier du centre ville semble à l'origine de ces appels.

3. « Favoriser l'accès aux dispositifs de droit commun »

3.1. Prévenir les carences en matière d'information et d'accompagnement

Si le travail de **présence sociale** et les **accompagnements individualisés** restent les deux pivots essentiels du service où peut s'exercer un travail d'information et d'accompagnement, on pourra cependant noter quelques éléments dans les objectifs opérationnels suivants :

Axé sur les plus « vulnérables », le travail de rue permet d'envisager une information « pratique » adaptée et réactualisée. Les accompagnements s'envisagent en réseau pour l'équipe, selon des besoins spécifiques déterminés avec la personne et dans une pratique de lien et/ou de relais avec les dispositifs de droit commun. Leur nombre fluctue avec les changements des groupes présents sur le territoire et au gré des partenariats établis.

3.2. Développer de nouveaux outils d'information et de culture

Rappels projet 2010 :

- *Liens à développer avec des partenaires privilégiés du secteur socioculturel pour proposer une participation à des jeunes. Il s'agit là de développer l'accès au groupe, éveiller la curiosité, permettre un échange (reprise après spectacle) autour de propositions très diversifiées.*
- *Poursuite du développement d'un pôle « ordinateur » autonome pour les usagers du service qui n'ont pas les moyens d'accès à l'univers numérique.*

Le premier axe n'a pas pu aboutir, de part la complexité de l'organisation de ce types de temps de rencontre (jeunes habitants à divers endroits de la ville, voir en campagne, horaires scolaires décalés, perception des parents, ...).

Le deuxième axe a été réalisé, bien que peu exploité à ce jour. L'accompagnement de certaines démarches s'avère nécessaire (démarches administratives, emploi...) et divers lieux d'accès autonome à internet existent désormais.

3.3. Participer dans le cadre de différents événements musicaux, à l'information et à la prévention des conduites à risques

☑ Fête de la Musique 2010 :

L'équipe a renouvelé son expérience autour de la fête de la musique mais dans le cadre d'une étude de terrain menée avec divers services de la Ville, des associations de prévention (Vilaje) et des associations compétentes en matière d'addiction (ALT, Espace Indépendance). Inscrite dans le cadre d'un groupe de travail sur les « addictions et conduites à risques sur la voie publique », l'action du 21 juin 2010 au soir a été l'occasion de tester les diverses entrées possibles en termes de prévention (stands d'information, présence sociale en déambulation par équipes mixtes,...). Evaluée à divers niveaux, cette action multi partenariale devrait déboucher sur de nouvelles actions autour des formes « nouvelles » de consommations excessives des jeunes (« binge drinking » notamment).

(cf. Fiche action « Fête de la musique 2010 » en annexe).

4. « Etablir et formaliser un véritable partenariat avec les divers acteurs impliqués »

« L'expérience est un champ en friche qui ne se met à produire qu'à la condition qu'on le soumette au dur labour du soc du langage » J. Rouzel

4.1. Poursuivre l'inscription de l'équipe dans le tissu social local

Cet objectif opérationnel est un axe transversal à part entière pour l'équipe. Il se décline dans toutes les actions partenariales, en réseaux et en termes de réflexion/diagnostic de terrain.

Déjà bien engagée dans ce travail, l'équipe entend poursuivre son travail d'inscription dans le tissu social local. La promotion de la prévention spécialisée comme forme d'intervention sociale originale reste présente en filigrane dans les échanges avec les institutions et les acteurs de terrain, mais il s'agit tout d'abord de déterminer régulièrement la pertinence des liens engagés au niveau macro. Fêtes de quartiers, présence sociale dans les structures d'animation, présence dans les instances de réflexion de « démocratie locale » en sont l'expression et donnent une meilleure vision de l'ensemble des liens et potentialités à l'échelle du territoire donné. Le travail en « réseau » y a toute sa place.

4.2. Poursuite des liens déjà engagés avec les collèges et lycées : « lutter contre » la déscolarisation

Pour mémoire : l'évaluation au sein des établissements scolaires se fait avec les partenaires concernés en « année scolaire » et non civile. Il s'agit ici de données concernant l'année scolaire 2009-2010, additionnée d'éléments sur le premier trimestre 2010/2011.

Il s'agit de façon plus générale (définitions du « Projet triennal 2009-2011 ») de :

« - proposer aux adolescents un espace de confiance où il est possible d'aborder tous les sujets qui les préoccupent (permanences hebdomadaires)

- désamorcer des tensions ressenties par le jeune (tensions entre élèves, avec l'établissement...), par exemple par l'intégration de l'équipe dans le parcours des « ateliers de travail individualisés » (permanence hebdomadaire d'un(e) éducateur/trice, lien sur demande du jeune)

- proposer des espaces créatifs qui tendent à valoriser le jeune et le groupe ».

Poursuite des liens déjà engagés avec les collègues : collège Pasteur

Notre travail auprès du collège Pasteur se poursuit de façon concertée avec le partenaire, tout en évoluant en termes de modalités d'intervention. Ce partenariat a fait l'objet d'une convention renouvelée à l'automne 2010.

«Repères »	Début du partenariat : 11 janvier 2000
Axes de travail développés	<p>Permanences* : les mardis de 12h à 14h30 L'équipe a utilisé une salle mise à disposition dans le cadre de l'établissement scolaire, à défaut d'un outil tel le bus anglais de l'association, hors d'usage.</p> <p><i>La permanence s'est faite sur l'année scolaire en deux périodes d'accueil distinctes, afin d'approfondir avec un groupe restreint un certain nombre de points (règles de vie en groupe, écoute plus individualisée...) lors de la deuxième heure (sur inscription), autour du jeu, d'ateliers de dessin ou de peinture.</i></p> <p>Atelier de Travail Individualisé (ATI)** : les vendredis de 10 à 12h L'équipe propose un temps individuel (entretien) aux élèves présents dans le cadre des ATI, instance de prise en charge temporaire pour des élèves présentant problèmes de comportement importants au sein de leur classe.</p> <p>Autres implications de l'équipe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - participation à un groupe pluridisciplinaire autour de situations individuelles (CPE, assistante sociale, infirmière) - participation au cross annuel du collège (mois d'octobre) - évaluation annuelle avec l'équipe du Collège (juillet 2010) - présence et organisation d'un pot le jour du brevet des collèges fin juin 2010

*Depuis la rentrée 2010/2011, la permanence a lieu les vendredis dans le même créneau horaire.

** Depuis la rentrée 2010/2011, la permanence en ATI a lieu les jeudis de 14h30 à 16h30

De nouvelles formes d'accompagnement individualisées ont pu s'imaginer et inscrivent les élèves dans une dynamique plus globale sur le territoire, ainsi que dans un potentiel d'accompagnement à plus long terme (travail autour de l'entrée en apprentissage, accompagnement individualisé post collège, projet « C'est-à-dire ? », etc...).

Éléments statistiques pour l'année scolaire 2009/2010

A. Proportion des garçons et des filles qui bénéficient de l'action

Garçons	85	44,27%
Filles	97	55,73%
	182	

B. Proportion des jeunes du collège qui bénéficient de l'action

	Garçons	Filles	Total
6 ème	40,35%	55,88%	48,80%
5 ème	19,64%	15,15%	17,21%
4 ème	44,26%	16,46%	28,57%
3 ème	26,67%	51,11%	40,00%
Totaux	34,14%	35,31%	34,78%

C. Nombre de contacts et d'accompagnements

	Contacts			Accompagnements		
	Garçons	Filles	Total	Garçons	Filles	Total
6 ème	23	26	49		2	2
5 ème	11	10	21	0	0	0
4 ème	21	13	34	6	0	6
3 ème	23	37	60	1	9	10
Totaux	78	86	164	7	11	18

D. Comparaisons de données

	2006/2007	2007/2008	2009/2010
% des jeunes du collège bénéficiaires	56,59%	40,29%	34,78%
Nombre de jeunes bénéficiaires	309	224	182
Moyennes de bénéficiaires par séance	90	61	45

E. Premières données pour la rentrée 2010/2011 (dernier trimestre 2010)

classes	contact Garçons	contact Filles	total	ACC Garçons	ACC Filles	total
Total 3eme	28	29	57	2	0	2
Total 4eme	14	7	21	0	0	0
Total 5eme	13	19	32	1	2	3
total	24	10	34	0	0	0
totaux	79	65	144	3	2	5

	garçons	filles
Total sur 9 séances	188	264
Moyenne par séance	20,89	29,33

Projet « Ombres », année scolaire 2010/11 (Extraits)

Les projets créatifs sont profondément ancrés dans la pratique de l'équipe de prévention spécialisée. Tremplins à la rencontre, prétextes à l'échange, créateurs de liens, ils sont incontestablement un outil éducatif. Par notre présence au collège, nous rencontrons des jeunes en quête de sens, en « construction identitaire ». Dans ce cheminement, le groupe tient une place prépondérante et la question de l'identité individuelle et « groupale » tombe sous le sens. En partant du postulat que le groupe est un lieu d'apprentissage, de transmission, de formation pour l'individu, le projet ambitionne de questionner l'empreinte/l'emprunt du groupe sur l'individu et de l'individu sur le groupe...

Quelle(s) influence(s) a l'individu sur le groupe, et le groupe sur l'individu ? Comment une somme d'individus et d'individualités crée-t-elle une entité singulière, qu'est celle du groupe ? Comment ce groupe investit le collège ? Les lieux mis à disposition ? Quel rôle a l'établissement scolaire dans la construction identitaire d'un groupe ? Comment les différents groupes interagissent dans le collège ?...Sont autant de questions que l'on peut se poser.

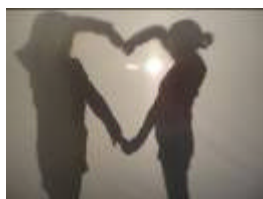
Objectifs :

Il s'agirait, dans un premier temps, de permettre aux jeunes de participer à un projet, de mettre en valeur leurs capacités créatives, et, dans un second temps, de recueillir leur ressenti par rapport à leur groupe, leur collège, leur environnement, et la manière dont ils les investissent...

L'enjeu éducatif est alors de proposer une discussion/réflexion aux jeunes rencontrés autour de leur place dans le groupe, le collège, la ville, la Cité...et de les amener à se questionner

Déroulement d'une séance : A travers un cadre, un écran (drap blanc ?) l'équipe propose aux jeunes de se mettre en scène, de signifier leur groupe, de le (re)présenter par projection sur l'écran, à la manière des ombres chinoises, et d'en prendre une photo.

Une dizaine de séances de prises de vue a permis de récolter une trentaine de photos sur lesquelles un travail de mise en page et de légendes se poursuit à ce jour afin de créer un album support à d'autres séances de discussion.



Construction du projet « C'est-à-dire ? », Année scolaire 2010/11 (Extraits, cf. projet complet en annexe)

Projet et Objectif principal :

Les élèves ont bien souvent peu ou pas conscience de la portée de leurs propos, de l'image qu'ils peuvent renvoyer (postures, regards...) et peuvent s'adresser à leur interlocuteur de façon uniforme, sans prendre en compte le contexte de l'échange. Il en découle ainsi que les élèves ont du mal à percevoir les difficultés rencontrées dans leurs relations aux autres et à en mesurer les incidences. Cet atelier a pour objectif de permettre aux élèves de mener une réflexion sur la question de la parole, de sa place dans nos relations aux autres afin de passer de la transmission d'une information brute à la prise en compte de tous les éléments qui viennent habiller le message.

Cela revient donc à travailler sur différents axes :

- L'observation (la communication non verbale= attitudes, gestes, regards...),
- L'écoute (sans interrompre, sans jugement),
- La question et la reformulation,
- Le contexte de la prise de parole.

Choix pédagogiques et supports:

Les jeunes sont régulièrement soumis à des injonctions par les pairs (entourage familial, professeurs, éducateurs...) se caractérisant par la forme verbale « tu dois faire... », le projet de ces ateliers a la volonté de se poser en rupture pour entrer dans une forme plus souple, afin qu'ils y trouvent une place de décision et de choix, « je peux faire » = s'expérimenter à... Il s'agit de prendre en compte le jeune avec son vécu et ce qu'il sait. L'animateur n'est donc pas uniquement « celui qui sait » de même que l'élève n'est pas uniquement « une boîte vide à remplir ».

Les ateliers sont des jeux de mise en pratique permettant d'élaborer des « savoirs d'expérience » ayant pour objectifs de :

- Permettre aux élèves de vivre une situation sans les risques du réel,
- Comprendre le point de vue des autres,
- Parvenir à analyser une situation.

Objectifs secondaires :

Connaissance de soi, mise en confiance de soi et d'autrui

Comprendre la situation de communication, son contexte et les réactions d'autrui, entraînement à l'observation de l'autre et à son écoute, savoir s'adapter à son destinataire

Travailler avec les élèves la prise de conscience des différents registres de langage et les modes de communication non verbale

Faire comprendre aux élèves à travers ces ateliers que passer d'un registre à l'autre ne se fait pas au détriment de leur identité, valoriser le registre de langage des élèves pour valoriser leur identité.

☑ Envisager de nouveaux partenariats avec d'autres établissements scolaires : Lycée Ch. FREY

Un projet avec le Lycée Professionnel Charles Frey, voisin des locaux de la rue St Louis, a vu le jour courant 2008 et s'est développé au cours de l'année scolaire 2009-2010.

Aucun autre partenariat n'a été engagé en 2010/2011 avec un autre établissement scolaire.

Les liens tissés avec le lycée « Charles Frey » se sont intensifiés et ont fait l'objet d'une convention en 2009. Les actions menées avec cet établissement se sont diversifiées et s'inscrivent dans une visée élargie : permanences hebdomadaires d'accueil, accompagnement individuels, actions collectives d'appropriation du quartier, partenariat autour de la fête de quartier, réflexion partagée avec les instances de l'établissement, etc...

La volonté conjointe de l'établissement et l'équipe de réfléchir sur d'autres formes d'interventions plus ciblées autour de petits groupes de lycéens en « difficulté » (comportement, orientation, désintérêt, « décrochage ») a débouché sur une convention annuelle renouvelée en novembre 2010.



Statistiques pour la « Cafet » :

- **Année scolaire 2009-2010**

124 passages pour 21 séances

- **Chiffrage pour le dernier trimestre 2010 (= premier trimestre de l'année scolaire 2010/2011)**

72 passages pour 8 séances (1.5 garçons et 7.63 filles par séance)

«Repères »	Début du partenariat : deuxième trimestre 2008 Début de la Cafet : mars 2009
Axes de travail développés	<p>Permanences : Tous les jeudis de 12h à 14h <i>depuis le premier trimestre 2009</i>, dans lieu d'accueil de jour de notre association, appelé « Coffee bar », au 24 rue St Louis, en présence de 2 à 4 éducateurs spécialisés selon les besoins. Aménagement spécifique, différencié des activités habituelles du lieu : espaces de lecture, jeux, documentation, boissons avec petite participation (0.10 €), affichages d'information de prévention.</p> <p>Autres implications de l'équipe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - présence dans l'établissement pendant une récréation : présentation de la Cafet et des possibilités de travail individualisé - participation à projet de travail autour du comportement pour un groupe de 9 élèves intégrés dans un parcours spécifique durant 15 jours (novembre 2009) : groupe de parole, travail autour du jeu, découverte du micro quartier Finkwiller et de ses acteurs (foyers et maisons de retraite, théâtre, communautés religieuses), en lien avec le collectif de la fête de quartier de juin 2010 (projet réitéré pour trois groupes de 10 élèves de seconde à la rentrée 2010/2011). - Intégration de la mini entreprise « Evénementiel » dans le cadre de la préparation de la fête de quartier 2010.

**Depuis la rentrée 2010/2011, la permanence a lieu les lundis dans le même créneau horaire*

4.3. Soutien à des structures existantes : Partenariat avec le « Club des jeunes des Ponts Couverts »

Rappel : En 2008, le travail de l'équipe avec le « Club des jeunes des Ponts Couverts » avait pris de l'ampleur et des axes de travail différenciés ont été définis. En 2009, il a permis de renforcer les axes définis et abouti à la rédaction d'une convention entre les deux associations, afin de clarifier notamment les positionnements sur les fonctions éducatives lors de leurs actions conjointes, dans une perspective d'un soutien plus conséquent des actions d'Education Populaire ici développées depuis plus de 30 ans dans le quartier.

☑ Permanence de l'équipe (tous les mercredis après midis). Nous participons à la vie du « Grenier », aux discussions qui y naissent, aux jeux et aux animations, tout en gardant notre spécificité et notre cadre d'intervention. (cf. chiffrage dans la fiche-action en annexe). Le travail s'est poursuivi en 2010 sur le même mode, avec une réduction du temps de présence depuis l'été. Ces extraits du rapport d'activité 2009 se vérifiaient toujours :

« Nombres de jeunes se sont saisis cette année de l'opportunité de discuter avec nous, de solliciter un entretien. Les fonctions d'un éducateur de prévention spécialisée (quel que soit, l'équipe intervenant à tour de rôle) sont maintenant bien repérées, ainsi que les possibilités de faire appel à nous pour des soucis particuliers, de formation, de justice ou de santé. (...) nous avons acquis une légitimité et une place dans ce lieu riche et vivant, du point de vue de l'accompagnement individuel (...). De même, en ce qui concerne les dynamiques de groupe, l'équipe a su proposer des solutions aux situations tendues »

☑ Séjours 2010

Rappel du Rapport d'activités 2008 : « Les camps sont des temps privilégiés, où les jeunes issus du « Grenier » vivent des expériences de vie de groupe, avec leurs amis. Les camps sont l'occasion de poursuivre le travail entamé avec certains, de partager des moments différents avec ceux qui ne nous connaissent pas et de rencontrer les jeunes qui ne viennent pas les mercredis (autres activités, lieux d'habitation trop éloignés, autres centres d'intérêts,...). Différents types de camps sont proposés, des petits séjours de quatre jours à moindre frais pendant les vacances scolaires (dans les Vosges), des séjours de ski d'une semaine l'hiver (dans les Alpes), et un séjour de quinze jours l'été. Les différents séjours ne sont pas orientés de la même manière : l'équipe s'est associée à ces camps et aux préparations afin de comprendre ce qui s'y joue, comment les groupes se structurent, se constituent, évoluent.

La présence d'un éducateur spécialisé est pertinente (...) Il est à même de reprendre les situations avec les protagonistes, de manière collective ou individuelle, d'apporter un regard éducatif sur un épisode, une expérience, de désamorcer ou de médiatiser des conflits. La présence de plusieurs éducateurs, pendant une partie ou la totalité du camp, est particulièrement intéressante : cela permet de proposer aux jeunes différentes approches, différents points de vue, tout en restant cohérents et solidaires sur les questions importantes. C'est une façon de mettre en œuvre le principe de libre-adhésion, en offrant aux jeunes plusieurs interlocuteurs possibles, selon sa sensibilité ».

En 2010, deux éducateurs ont été présents à la fois dans l'élaboration ainsi que dans la mise en œuvre du camp d'été, afin d'approfondir les liens existants avec le Club et de pallier à l'absence temporaire du responsable de structure dans la construction du projet pédagogique en amont.

Ainsi, il a été possible de développer les liens individuels avec une trentaine de jeunes et de travailler sur l'appropriation des règles de vie collective de manière plus approfondie, en renforçant notamment le travail des jeunes animateurs lors du séjour lui-même.
(Cf. fiche action n°4 en annexe)

☑ **Accompagnements en 2010 :**

La présence régulière de l'équipe au Grenier et lors des camps a permis de repérer des jeunes qui pourraient nécessiter une attention spécifique. L'intervention se décline alors en deux temps : d'abord un souci pour un jeune en particulier qui peut, éventuellement, se transformer en accompagnement *stricto sensu*. Trois jeunes a bénéficié d'un accompagnant de cette sorte en 2010.



Un projet de construction d'un nouvel immeuble mis à disposition de l'association « Club des jeunes des Ponts Couverts » (suite à un projet de restructuration du Conseil Général 67) impactera à l'avenir les activités du « Grenier », d'ici 2012 à priori.

4.4. Soutien ponctuel à d'autres structures : implication dans le village des solidarités du festival « Heaven's Door »

La sollicitation du collectif organisateur de ce festival pour jeunes issus du monde protestant, mixant rencontre, musique et temps de réflexion, a permis l'organisation d'une permanence au sein du « Village des Solidarités » (facette « Solidarités d'ici », à l'échelon local), avec d'autres associations (Etage, Centre Social Protestant, ...). L'équipe de prévention a ainsi mené une réflexion à partir d'un travail collectif sur des panneaux en carton (tels que les utilisent les personnes qui font la « manche » dans la rue) afin de sensibiliser les jeunes aux questions de mendicité et de précarité, avec plusieurs dizaines de jeunes au cours du WE de la Toussaint. De même, la mise à disposition de jeux a permis d'entrer en lien et d'échanger avec plusieurs groupes de jeunes présents.



1. Les moyens du service : l'équipe, les locaux

3.1. Composition de l'équipe salariée

Statuts	Personnes	Postes (ETP)
3 éducateurs spécialisés	Fanny DUSSOURT, Emmanuel KRIEG, Jean SUSS	3
1 chef de service	Béatrice SIGRIST	1
Personnels administratifs (direction, secrétariat, comptabilité)	Bernard KOSCHIG, Anne – Françoise HUCKEL-GOY, Martine DUVERNAY	0,60
Personnel d'entretien	Patrick CROLBOIS, Florence BAAS	0,10
Personnel détaché accueil de jour (financement propre R.T.T.)		0,25
Totaux		4,95

3.2. Autres personnes présentes en 2010

Intervention ponctuelle d'artistes pour les projets (indemnisés)	Fête du micro-quartier Finkwiller, « Fête ta Place »
Stagiaires (divers)	Audrey JAVELEY, E.S. 3eme année (stage de 7 mois), Céline GRANDCLAUDON et Lucie REYMANN (Master 1 IUFM)
Stagiaire d'un autre secteur de l'association (présence ponctuelle)	Magali MICHOT, CESF (3eme année), Aurélia FISSOT, ME (2eme année)

3.3. Instances de réflexion internes

Réunion d'équipe	Analyse des pratiques, programmation	Les lundis, 3h	Ensemble de l'équipe
Réunion des l'ensemble des salariés de l'association	Travail sur thématiques, infos salariales, projets associatifs	Mensuelle, 2h	Ensemble de l'équipe
Travail avec la psychologue	Analyse des pratiques, supervision	1h30, toutes les trois semaines	Trois éducateurs
Rencontre des cadres de l'association	Question d'encadrement, fonctionnement globale de l'association, orientations	2h par mois	Chef de service

3.4. Instances régulières de réflexion externes

CLAPS (Comité de Liaison des Associations de Prévention Spécialisée du Bas Rhin)	Travail transversal sur les thématiques institutionnelles liées à la mission, proposition de formation pour tous les acteurs des équipes	Ponctuel	Direction ou administrateur
Réunions mensuelles avec la Cellule d'Appui de la prévention (Conseil Général)	Travail en transversalité (inter équipe)	Mensuel	Cadres (chef de service et direction)
Recontres avec d'autres équipes de prévention spécialisée de la CUS	Echanges de pratiques, connaissance réciproque, (in)formation sur des thématiques transversales	Ponctuel (2 rencontres sur l'année 2010)	Toute l'équipe

3.5. Formations des salariés et interventions vers partenaires (formation)

Formations

Février	Formation PSYCHASOC : « Pratique de l'entretien dans les professions sociales »	1 salarié	35h
Octobre	Formation GERFI : « L'atelier Wii : outil éducatif et thérapeutique de motricité corporelle »	1 salarié	35h

Intervention des salariés vers l'extérieur

Présentation du métier d'éducateur spécialisé en direction de deux groupes de vingt lycéens : ECR, lycée Jean Sturm	1salarié	4 h
Entretien autour des pratiques de l'équipe, pour un suivi mémoire CESF	1salarié	3h

3.6. Répartition du temps de travail dans l'équipe

Educateurs et éducatrice

Nature de l'intervention	Temps de travail
	%
Présence sociale, dont travail de rue	30
Accompagnement social et éducatif	40
Animation éducative et sociale	12
Actions institutionnelles et partenariats	8
Coordination	5
Formation	2
Evaluation	3
Total	100

Chef de service

Nature de l'intervention	Temps de travail
	%
Présence sociale, dont travail de rue	18
Accompagnement social et éducatif	8
Animation éducative et sociale	17
Actions institutionnelles et partenariats	25
Coordination	16
Formation	8
Evaluation	8
Total	100

2. Perspectives, Avenir :

« L'expérience est un champ en friche qui ne se met à produire qu'à la condition qu'on le soumette au dur labour du soc du langage » J. Rouzel

Portant son regard vers l'avenir, l'équipe s'interroge sur divers aspects de ses missions au regard des mutations dans les commandes sociales, et de ce fait dans les pratiques, surtout si l'on devait céder à la tentation de réduire le sens du travail à un chiffrage succinct.

« **Le Pass'accompagnement** », nouveau dispositif expérimental du Conseil Général du Bas Rhin aura suscité de nombreuses interrogations au cours de l'année 2010.

Basé sur une méthode d'observation pour un dispositif conséquent (700 jeunes visés au départ) qui intègre le tirage au sort comme moyen de mesure comparée de l'efficacité, il soulève la question de l'équité dans les aides attribuées. Si les besoins (et notamment de soutien global et financier) sont réels et nombreux pour les jeunes de moins de 25 ans, les méthodes préconisées interrogent la mise en péril d'une confiance tissée au jour le jour dans la démarche d'approche et d'accompagnement de l'éducateur en prévention spécialisée.

La mise à disposition des personnels pour la nouvelle « Maison de l'Adolescent » du Bas Rhin interroge sur la redistribution de postes financés dans le cadre de la prévention spécialisée. En effet, et bien que ce nouveau lieu d'accueil centralisé répondra à de nombreux besoins des adolescents et de leur familles, la mise à disposition d'un poste, réparti sur plusieurs associations de prévention spécialisée, va à l'encontre du constat de manque de personnel sur certains territoires au regard des nombreuses actions menées.

Toutefois l'équipe s'est déclarée prête à intégrer ce lieu, afin de travailler avec d'autres professionnels (médico-social, juristes, éducation nationale) autour des enjeux actuels pour les adolescents du Bas Rhin. La question de la construction croisée des réponses et de l'accueil des familles d'adolescents (autour des pratiques de « conduites à risques » par exemple) pourra peut être trouver ici une réponse en co-construction des pratiques, ce qui motive fortement l'équipe à s'y investir.

Enfin, les **trois objectifs prioritaires retenus par le Conseil Général** en 2010 (et que l'on retrouvera sur la convention 2011), bien qu'étant des objectifs pertinents et ancrés dans les pratiques quotidiennes de l'équipe, interrogent sur la forme retenue de leur évaluation. On ne retrouve pas les différences de réalité territoriale ni la complexité de chiffrer des accompagnements sur le long terme et aux facettes très variables. Les chiffres demandés ont fait l'objet de plusieurs temps de travail mais demande encore à être affinés aux yeux de l'équipe. De même, une nouvelle catégorie intermédiaire entre les « contacts » et « accompagnements » sera définie et proposée pour l'année 2011, afin de montrer toute l'étendue du travail sur le long terme, du « aller vers » et du travail de rue (bases du travail de prévention spécialisée), avec un travail d'approche et de mise en confiance difficilement quantifiable.

Redonnons du sens aux chiffres. Disons le quotidien. Parlons des interstices, des situations « limites ». Du temps nécessaire à la construction.

Car finalement, qu'est l'intervention de prévention spécialisée, si ce n'est tout d'abord une présence patiente à moyen ou long terme auprès des jeunes ?

Inspiré d'une situation réitérée quasi quotidiennement (prendre sa pause cigarette sur le pas de la porte des locaux favorise de fait le lien avec les jeunes du quartier !), la pratique éducative est celle du « pas de porte », de la situation limitrophe ... de la disponibilité pour tous les jeunes, en ouverture sur le territoire, en invitation à poursuivre l'échange en « entrant » dans un cheminement appelé « accompagnement », en favorisant le passage vers la vie autonome, l'entrée dans cet ensemble parfois peu défini qu'est la société. A condition que l'autonomie soit l'entrée dans une posture de vie responsable, où l'on peut « risquer » l'existence pour l'enrichir et grandir.

L'homme de la réponse a besoin de certitude.

L'homme de la question n'a pas besoin de la certitude. (...)

Réponse et question sont sur le plan de l'esprit la traduction et l'expression de deux instincts vitaux qui, dans chaque homme, se trouvent en compétition, l'instinct de sécurité et l'instinct de risque.

Sécurité, parce que l'homme est un être de chair, fragile par essence, constamment menacé de l'intérieur et de l'extérieur.

Risque, parce qu'il est esprit, qu'il veut savoir, connaître, qu'il veut faire l'épreuve de lui-même, qu'il est engagé consciemment ou inconsciemment dans toute une série de luttes pour le prestige, pour l'honneur et la dignité. (...) Au risque se trouvent reliées toutes les aventures de l'esprit et, dans la réalité quotidienne de chacun, la place que tiennent le jeu et l'évasion. (...) L'éducation traditionnelle dans sa conception, son esprit, sa réalisation et son exercice, est entièrement dirigée vers l'exploitation du premier de ces instincts, le plus immédiat, celui de la sécurité. Il n'y a pas lieu de s'en étonner. La fonction éducatrice est assurée par les pouvoirs : le pouvoir familial, le pouvoir spirituel, le pouvoir politique et administratif. Tous ces pouvoirs, quels que soient leur origine, leurs moyens, leurs ressources et leurs méthodes, ont en commun un objectif : rendre l'individu conforme(...).

Si, par contre, on entend par éducation la mise en œuvre des diverses capacités humaines, le passage à l'acte des virtualités naturelles, la délivrance des modèles tout faits et des servitudes intérieures, par un effort continu de nature dialectique où pensée, action, nature et esprit conjuguent leurs ressources et leurs puissances(...) Il ne s'agit plus d'apporter des sécurités et des abris dont chacun se révèle fragile, transitoire et illusoire. Il ne s'agit pas non plus d'identifier le bonheur avec la possession tranquille d'un ensemble de biens matériels ou "spirituels". L'objectif est de substituer à l'esprit logique l'esprit dialectique dans l'ensemble de l'entreprise éducative. C'est ainsi que l'homme de la réponse deviendra l'homme de la question. C'est à ce prix que s'élaborera progressivement une société d'adultes.

P. LENGRAND in « L'homme de la réponse et l'homme de la question »

Extrait de la Revue Internationale de l'Éducation, 1994

Février 2011, l'équipe de prévention spécialisée

1. Fiche-action « Fête ta place »

Présentation	<p>« Fête ta place » fait suite au projet « Tartines en fête » initiée 2001 des rencontres partenariales dans le « Comité d'Animation et de Prévention » du centre ville (groupe « personnes en errance et réappropriation de certains lieux »). Cette nouvelle édition avait pour but de renouveler l'approche par un nouveau slogan et un contenu plus festif, ainsi qu'une nouvelle communication papier.</p> <p>Le concept : proposer un moment convivial sur la place Mathias Merian, avec pour support un partage autour d'un buffet participatif et une programmation musicale mettant en avant les talents locaux. Une kermesse pour les enfants et la participation du groupe « femmes » de Caritas a permis d'intégrer dans la préparation les familles, jeunes majeurs de la « Cité Relais » et les femmes fréquentant Caritas-Alsace.</p>
Objectifs	<p>Il s'agit d'essayer de mobiliser et faire participer les habitants et usagers du quartier, de se réapproprier cette place sur un mode festif (« monopolisée » par certains publics), de permettre un dialogue entre personnes utilisatrices de cette place et habitants, et enfin de présenter les associations qui travaillent sur ce « micro quartier ».</p>
Durée de l'action	<p>Vendredi 28 mai 2010, de 18h à 22h</p>
Porteur du projet	<p>CARITAS</p>
Partenaires associés	<p>Equipe Médico-sociale de Rue de la Ville de Strasbourg, CARITAS, association « Les 7 pains », La résidence Ste Odile de la Cité Relais (Résidence Jeunes Majeurs, Résidence Parents/Enfants, Foyer du Jeune Travailleur)</p>
Public	<p>Habitants du quartier, commerçants, personnes en errance, jeunes qui se sont « approprié » les places Saint Etienne et Mathias Mérian, passants</p>
Implication du service	<p>4 éducateurs toute la soirée (18h à 22h)</p> <p>4 éducateurs pour le travail de réflexion, préparation en amont et la sensibilisation durant la semaine précédant l'évènement</p>
Evaluation, effets	<p>Dans le collectif :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Passage d'environ 120 personnes sur le site - Peu d'implication des habitants, peu de participation au buffet participatif - Bonne implication des personnes accueillies dans le cadre de la « Cité Relais » <p>Pour notre équipe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Peu de contacts par rapport au public habituel ou le public attendu <p>Perspectives :</p> <p>- Au regard de cette évaluation, le collectif souhaite se repositionner. Est ainsi recherché l'implication des habitants en tant que co-concepteurs et co-constructeurs du projet pour les années suivantes afin de passer de l'offre à la participation. L'équipe de prévention spécialisée se retire du projet en tant que membre du collectif, tout en restant « source d'informations » pour les potentielles éditions à venir.</p>



2. Fiche-action : Fête du micro quartier Finkwiller

Présentation	<p>L'idée d'une fête de notre quartier découle d'une action que l'équipe de prévention spécialisée avait menée il ya quelques années avec l'ACATS alors implantée rue des Glacières, en lien notamment avec les Sœurs de Marie Réparatrice et l'accueil de jour de l'association « Entraide-le relais », mais aussi les Pompiers ou le Conseil Général. Des jeunes, vivant des séjours durant les petites vacances scolaires dans le cadre des dispositifs V.V.V. (Ville-Vie-Vacances), allaient à la découverte du quartier, de ses habitants, des institutions, sous la forme d'un rallye culturel et historique. La question de l'intégration de certains jeunes dans le tissu socioculturel du quartier était mise en avant. Faire découvrir les lieux, les personnes, rencontrer les gens derrière les murs parfois épais de notre quartier... pour permettre de se repérer dans l'environnement, l'histoire grâce à l'ouverture de plusieurs lieux partenaires.</p> <p>D'autre part, ce micro-quartier possède une identité propre, assez distincte, entre le quai Finkwiller et l'Hôpital Civil. A la fois très passant, mais aussi calme et serein, un quartier d'habitation, avec des grands immeubles, occupés par des étudiants ou des jeunes, mais aussi par de nombreux résidents « historiques », attachés fortement au quartier. Beaucoup d'associations, de commerces, d'institutions, y sont aussi nichés, presque cachés, sans forcément se connaître les uns les autres. De même, beaucoup de publics différents se croisent dans ce quartier : des lycéens de « Charles Frey » quelquefois en difficultés, des résidents des « Jardins d'Arcadie » âgés, des artistes qui se produisent à « La Choucrouterie », des patients de la Clinique des Diaconesses, des personnes accueillies au « Coffee-Bar »... Une richesse insoupçonnée... à partager.</p>
Objectifs pour l'équipe de prévention	<p>Favoriser la rencontre intergénérationnelle et transculturelle : travail dès avril avec des lycéens de Charles Frey partis à la rencontre des habitants de maison de retraite et des communautés religieuses dans le cadre d'une journée d'action du lycée.</p> <p>Travail de sensibilisation et de dynamique de projet avec des jeunes accompagnés : bénévolat au salon de thé et à la buvette tenus lors de la fête.</p> <p>Insertion de jeunes professionnels : travail de communication papier, travail avec la « mini entreprise » du Lycée Ch. Frey, afin de favoriser leur insertion professionnelle.</p> <p>Initier un travail de soutien aux réseaux locaux par le montage de projet et le soutien à l'implication des habitants.</p>
Objectifs pour le collectif	<p>Travail sur une « feuille de balade » réutilisable en d'autres temps (aspects historiques) : faire connaître les richesses du quartier (culturelles, patrimoniales, religieuses)</p> <p>Faire connaître les activités existantes et les acteurs du micro quartier.</p> <p>Valoriser le travail avec des artistes locaux : appel à projet lancé en mai donnant lieu à trois expositions le 5 juin et à l'intervention d'une conteuse et d'un musicien.</p> <p>Lien avec les habitants : sensibilisation par un travail bénévole de photographie du micro quartier, exposé lors de la fête du 5 juin et participation de bénévoles à l'organisation.</p>
Durée de l'action	Vendredi 5 juin 2010, de 14h à 23h
Porteur du projet	Entraide-le relais (accueil de jour et prévention spécialisée)
Partenaires associés	Les Jardins d'Arcadie (association d'animation + direction), La Choucrouterie, les sœurs de Marie Réparatrice, la communauté des sœurs Diaconesses, l'aumônier de la Clinique des Diaconesses, la paroisse Saint-Louis, le « Club des jeunes des Ponts-Couverts », le Lycée Charles Frey (direction et mini entreprise), la maison de retraite Emmaüs

Public	Habitants du quartier, personnes fréquentant l'association, jeunes accompagnés par l'équipe de prévention, résidant dans le secteur
Implication du service	4 éducateurs toute la journée, sur divers postes : accompagnement de jeunes bénévoles, lien avec les habitants, animation 2 éducateurs en amont : animation du collectif (réunions, appui aux démarches administratives) et de groupes de travail, travail sur le projet « Salon de thé »
Evaluation, effets	<p>Dans le collectif :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 450 personnes ont participé au divers temps de la journée - Programmation riche et variée - Beaucoup de retours positifs d'habitants et d'intervenants (artistes et bénévoles) sur l'importance de ce type de manifestation créant des liens « à taille humaine » <p>Pour notre équipe :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Implication importante des jeunes accompagnés dans les activités bénévoles, en lien avec les partenaires - Inscription clarifiée de l'équipe dans le micro tissu local, reconnaissante (visibilité) de notre intervention et des locaux dans le quartier - Renforcement des liens avec le lycée Ch. Frey <p>Perspectives :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Nouvelle édition pour 2011 - Dès l'automne 2010, travail de liens avec les habitants à partir de l'expo photo réalisée avec certains d'entre eux - Re conduite d'action de découverte du quartier et rencontre avec ses acteurs pour plusieurs classes de lycéens de seconde (septembre 2010)



1/Place St Louis 2/Les Jardins d'Arcadie d'entrée se fait par la place St Louis
3/La Choucrouterie 4/Eglise St Louis 5/Lycée Charles Frey 6/Entrée le relais
7/Eglise du couvent des Soeurs de Marie Réparatrice et de la communauté
romaine orthodoxe 8/Chapelle des Soeurs Diaconesses 9/Communauté des
Soeurs Diaconesses 10/Le coin des enfants (0 à 5 ans)
11/Maison de retraite Emmaüs Centre Ville

INFOS PRATIQUES
Point info en contre Place St Louis dès 14h

WC disponibles à la Choucrouterie et chez les Soeurs Diaconesses (N°3)
WC Handicapés disponibles de plein pied aux Jardins d'Arcadie (N°2)



Venez découvrir notre
micro Quartier
Rue St Louis - Rue Ste Elisabeth
Rue du Dragon

Samedi
5 juin 2010

A partir de 14h00

**PROGRAMME
PLAN-Infos**



3. Fiche-action : Permanences au « Grenier »

Présentation	<p>Le « Grenier » est le local d'accueil du « Club des jeunes des Ponts Couverts ».</p> <p>Ouverture les mercredis après-midi de 14h30 à 18h30 (hors vacances scolaires, sauf exception).</p> <p>L'équipe de prévention spécialisée continue à y tenir une permanence les mercredis.</p>																					
Objectifs	<p>Nous prenons part à la vie de ce lieu afin d'entrer en relation avec les jeunes présents, rencontrer les « nouveaux », proposer notre regard et notre écoute d'éducateur spécialisé.</p> <p>Notre attention va aux situations individuelles de certains jeunes : nous proposons des réponses, des entretiens et des accompagnements adaptés. Mais nous tenons aussi compte des dynamiques de groupe, inhérentes à ce type de lieu d'accueil ; à travers des jeux, des discussions collectives, des activités, nous sommes vigilants aux dimensions collectives.</p> <p>Les jeunes accueillis sont évidemment le public privilégié, mais la présentation de notre service aux parents et aux « anciens » (généralement des 18-25 ans) est un axe important.</p>																					
Durée de l'action	Les mercredis de l'année scolaire, entre 1h et 3h de présence (pas de durée prédéfinie).																					
Porteur du projet	Le « Club des jeunes des Ponts-Couverts »																					
Partenaires associés																						
Public	<p>Jeunes de 12 à 25 ans, mais essentiellement de 13 à 18 ans.</p> <p>De jeunes adultes aussi, animateurs ou « anciens » ayant fréquenté le lieu. Quelques parents.</p>																					
Implication du service	Passage d'au moins un éducateur lors de l'ouverture du Grenier.																					
Evaluation, Effets	<table border="1" data-bbox="475 1310 1444 1447"> <thead> <tr> <th colspan="7">Contacts</th> </tr> <tr> <th></th> <th>Moins 12 ans</th> <th>12/15 ans</th> <th>16/17 ans</th> <th>18/25 ans</th> <th>25/30 ans</th> <th>parents</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td>Total</td> <td>3</td> <td>46</td> <td>37</td> <td>22</td> <td>2</td> <td>15</td> </tr> </tbody> </table> <p>112 jeunes et 15 parents ont été rencontrés, dont 42 de nouveaux en 2010. (Nous pouvons envisager une marge d'erreur de 10%).</p> <p>Des accompagnements individuels se sont mis en place à partir de ces temps, autant pour les jeunes que certains jeunes majeurs.</p> <p>Un travail transversal collège/Grenier a permis de proposer des temps d'actions collectives pour travailler les dimensions d'intégration au groupe, du vivre ensemble, du respect de l'autre (mixité sociale) et ouvrir sur les loisirs pour des jeunes qui n'en bénéficient pas.</p>	Contacts								Moins 12 ans	12/15 ans	16/17 ans	18/25 ans	25/30 ans	parents	Total	3	46	37	22	2	15
Contacts																						
	Moins 12 ans	12/15 ans	16/17 ans	18/25 ans	25/30 ans	parents																
Total	3	46	37	22	2	15																

4. Fiche-Action : « Sorties et camps avec le Grenier »

Objectifs	<p>Les sorties et camps organisés par le « Club des jeunes des Ponts Couverts » sont proposés à des prix modérés, afin de permettre aux familles en difficulté d'envoyer leurs enfants en vacances. Ce sont de petits séjours "à l'ancienne", basés sur l'apprentissage de la vie de groupe, l'organisation collective des tâches, des expériences simples et enrichissantes, avec des animateurs bénévoles.</p> <p>L'objectif principal de la présence d'un éducateur de prévention spécialisée dans ces « escapades » est la rencontre avec ces jeunes habitants, avec une attention particulière portée aux jeunes les plus en difficulté : vivre ensemble un « temps différent » donne du relief à la rencontre. Il s'agit d'étoffer les relations partagées au « Grenier » tout au long de l'année. Le temps des camps permet en outre de proposer des moments d'entretiens individuels plus approfondis. Enfin, la présence d'un éducateur de prévention spécialisée est aussi un soutien pour les animateurs, en termes de réflexion sur la relation éducative et autour de l'évaluation. Le camp d'été 2010 aura été l'occasion de construire avec un projet pédagogique cohérent avec l'équipe et d'accompagner la démarche dans son ensemble.</p>																																																																												
Durée de l'action	Selon les séjours, de 1 à 17 jours.																																																																												
Porteur du projet	Le « Club des jeunes des Ponts Couverts »																																																																												
Partenaires associés																																																																													
Public	<p>Jeunes fréquentant « le Grenier » (local du club); d'autres jeunes invités par les participants et susceptibles de fréquenter le Grenier.</p> <p>Essentiellement des jeunes habitants du centre-ville, de la Krutenau, et du quartier Finkwiller, de 12 à 20 ans</p>																																																																												
Implication du service	<p>4 séjours, pour un volume horaire global de :</p> <ul style="list-style-type: none"> - séjour ski (8 jours) : un éducateur, 84h - séjour printemps (4 jours) : 2 éducateurs, 96h - fête du Club (1 jours) : 3 éducateurs, 14h - camp d'été (17 jours) : 2 éducateur, 336h + 1 journée de préparation, 2 éducateurs : 16h 																																																																												
Evaluation	<p>Fréquentation des camps, contacts</p> <table border="1" style="width: 100%; border-collapse: collapse; text-align: center;"> <thead> <tr> <th rowspan="3"></th> <th colspan="12">Contacts</th> </tr> <tr> <th colspan="2">- 12 ans</th> <th colspan="2">12/15 ans</th> <th colspan="2">16/17 ans</th> <th colspan="2">18/25 ans</th> <th colspan="2">25/30 ans</th> <th colspan="2">parents/adultes</th> </tr> <tr> <th>G</th> <th>F</th> <th>G</th> <th>F</th> <th>G</th> <th>F</th> <th>G</th> <th>F</th> <th>G</th> <th>F</th> <th>G</th> <th>F</th> </tr> </thead> <tbody> <tr> <td></td> <td>4</td> <td>5</td> <td>14</td> <td>7</td> <td>19</td> <td>7</td> <td>12</td> <td>6</td> <td>4</td> <td>0</td> <td>15</td> <td>18</td> </tr> <tr> <td><i>dont connus du grenier</i></td> <td>3</td> <td>4</td> <td>9</td> <td>5</td> <td>10</td> <td>5</td> <td>6</td> <td>4</td> <td>4</td> <td>0</td> <td>7</td> <td>6</td> </tr> <tr> <td>Total par âge</td> <td colspan="2">9</td> <td colspan="2">21</td> <td colspan="2">26</td> <td colspan="2">18</td> <td colspan="2">4</td> <td colspan="2">33</td> </tr> </tbody> </table> <p>total garçons 53 total filles 28 total parents et adultes 33</p>		Contacts												- 12 ans		12/15 ans		16/17 ans		18/25 ans		25/30 ans		parents/adultes		G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F		4	5	14	7	19	7	12	6	4	0	15	18	<i>dont connus du grenier</i>	3	4	9	5	10	5	6	4	4	0	7	6	Total par âge	9		21		26		18		4		33	
	Contacts																																																																												
	- 12 ans		12/15 ans		16/17 ans		18/25 ans		25/30 ans		parents/adultes																																																																		
	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F	G	F																																																																	
	4	5	14	7	19	7	12	6	4	0	15	18																																																																	
<i>dont connus du grenier</i>	3	4	9	5	10	5	6	4	4	0	7	6																																																																	
Total par âge	9		21		26		18		4		33																																																																		

5. Fiche action : Barbecues 2010

Objectifs	<p>Basés sur les principes de la convivialité, ces barbecues sont des temps de rencontre dans un cadre éducatif différent :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Poursuite du travail de suivi individuel et collectif - Rencontrer de nouveaux jeunes - Permettre la rencontre entre différents groupes <p>Des parties de pétanque sont organisées en périphérie du lieu de restauration. Par ailleurs, un stand de documents de prévention (sexualité, toxicomanie...) et des préservatifs ont été mis à disposition.</p> <p>Nous avons cette année reconduit l'action « barbecue » pour 4 séances.</p> <p>Deux d'entre elles se sont déroulées conjointement avec l'équipe de « l'accueil de jour » de notre association. Ce partenariat a pour but de favoriser la rencontre d'un public plus âgé, qui vient aux barbecues, pour permettre un relais vers « l'accueil de jour ». Lors du travail de rue nous avons rencontré de nouvelles personnes présentes sur le centre ville. Un des objectifs des barbecues était aussi de proposer un temps pour mieux faire connaissance réciproquement, avec le but de démarrer des accompagnements.</p>
Durée de l'action	<p>Temps de présence sur le site : 3h</p> <p>Temps de préparation, de rangement et d'évaluation : 2h</p>
Porteur du projet	Equipe de prévention spécialisée « Entraide le Relais »
Partenaires associés	Equipe Accueil de jour de l'association « Entraide le Relais »
Public	Personnes en errance - jeunes de quartiers - familles en grande précarité – étudiants - jeunes accompagnés par l'équipe de prévention
Implication du service	3-4 salariés par séance et une stagiaire
Evaluation	<p>Sur 4 séances, nous avons été en contact avec 117 personnes. Pour la majorité des hommes, mais environ un quart d'entre elles étaient des femmes (pour certaines relativement jeunes).</p> <p>Nous avons retrouvé des personnes avec lesquelles un travail était déjà en cours, pour d'autres un lien préexistait et s'en est suivi un accompagnement, enfin de nouvelles rencontres (dont la plupart ont entre 18 et 25 ans). Il y a eu des accompagnements qui ont pris forme et se poursuivent depuis avec les personnes nouvellement rencontrées. Par ailleurs, ces temps sont aussi le moyen de poser des jalons pour le travail de rue qui se poursuivra : certains nous reconnaissent suite aux barbecues et les contacts en sont facilités par la suite.</p> <p>Cette année nous avons aussi fait le choix de restreindre le nombre de séances : nous avons senti un glissement par rapport à notre objectif : il devenait clair que pour certains nos barbecues étaient devenu uniquement un lieu de consommation et non plus un lieu d'échanges et de convivialité. Nous avons donc réfléchis à mieux communiquer avec les personnes présentes et fait des barbecues sur un temps relativement court afin de pas créer une habitude (nous informions les personnes lors de déambulation le jour précédent et le jour même du barbecue).</p> <p>Une des difficultés que nous avons rencontrées est le nombre croissant de personnes avec chiens et donc certains barbecues accompagnés de concerts d'aboiements : mais cela a aussi été le moyen d'aborder la réalité de la vie de certains pour lesquels l'accès à l'hébergement est impossible car ils sont propriétaires d'un animal et se voient contraints de vivre dans des conditions de salubrité et de sécurité alarmants.</p> <p>Les barbecues ont été aussi l'occasion de nombreux passages informels de partenaires institutionnels, de liens avec les habitants.</p>

6. Annexe : Projet « C'est-à-dire ? » 2011 avec le collège Pasteur

❖ CONSTATS DE DEPART :

-Orientations par le collège Pasteur d'élèves de 3^{ème} n'ayant pas d'affectation et/ou en recherche d'apprentissage,

- Solitude de l'élève face à l'univers nouveau de la recherche de stage et d'un contrat d'apprentissage (prospection, conduite d'entretien, relation avec patron et salariés...). Selon les élèves, un besoin de soutien et d'accompagnement peut s'avérer plus ou moins nécessaire pour qu'ils puissent construire leur parcours d'orientation et leurs recherches.

- Elèves rencontrés lors d'entretiens ATI au Collège Pasteur évoquant :

* le souhait d'un enseignement plus concret, permettant une projection vers des filières professionnelles,

* mais aussi de difficultés relationnelles avec camarades et professeurs, c'est-à-dire des difficultés à s'exprimer, à faire part de ses ressentis ceci aboutissant à des situations d'incompréhension, de dérapages verbaux mettant en tension le dialogue.

❖ PROJET ET OBJECTIF PRINCIPAL : Qu'est-ce que je souhaite apprendre aux élèves au fil des ateliers ?

Au cours d'accompagnements de groupes et d'autres individuels, nous avons constaté que les élèves peuvent s'adresser à leur interlocuteur de façon uniforme, du copain au professeur en passant par un potentiel patron les propos, postures et attitudes seront les mêmes. Le contexte de l'échange ne semble pas pris en compte. Il en découle ainsi que les élèves ont quelquefois du mal à percevoir les difficultés rencontrées dans leurs relations aux autres (camarades, professeurs, patrons...) et à en mesurer les incidences.

Cet atelier a pour objectif de permettre aux élèves de mener une réflexion sur la question de la parole, de sa place dans nos relations aux autres afin de passer de la transmission d'une information brute à la prise en compte de tous les éléments qui viennent habiller le message.

Cela revient donc à travailler sur différents axes :

- L'observation (la communication non verbale= attitudes, gestes, regards...),
- L'écoute (sans interrompre, sans jugement),
- La question et la reformulation,
- Le contexte de la prise de parole.

❖ PUBLIC :

Elèves de troisième du Collège Pasteur rencontrant des difficultés scolaires, souhaitant faire des stages pour découvrir la voie professionnelle, ou fréquemment en difficultés relationnelles avec leurs camarades et/ou professeurs.

❖ CHOIX PEDAGOGIQUES ET SUPPORTS

Partant des constats de départ cités plus haut et d'une action « Salon de thé » menée avec des collégiens de Louis Pasteur dans le cadre de la fête du « Micro Quartier Finkwiller », nous avons constaté que les conduites de détour, décalés d'outils formels (réalisation de CV, trame entretien téléphonique...) permettent une réflexion riche. En effet, les outils formels, nécessaires, n'en sont pas moins complémentaires de la rencontre physique avec l'autre et de ses enjeux. Il s'agit d'aider l'élève à savoir se présenter en respectant son individualité, à connaître ses motivations et surtout leurs importances, à reconnaître que l'on dit telle chose et non telle autre et à pouvoir y réfléchir ensemble.

L'atelier a ainsi le souci d'être un lieu d'expression et de création commune, où l'élève serait artisan.

Les jeunes sont régulièrement soumis à des injonctions par les pairs (entourage familial, professeurs, éducateurs...) se caractérisant par la forme verbale « *tu dois faire...* », le projet de ces ateliers a la volonté de se poser en rupture pour entrer dans une forme plus souple, afin qu'ils y trouvent une place de décision et de choix, « *je peux faire* » = s'expérimenter à...

Il s'agit de prendre en compte le jeune avec son vécu et ce qu'il sait. L'animateur n'est donc pas uniquement « celui qui sait » de même que l'élève n'est pas uniquement « une boîte vide à remplir ».

Les ateliers sont des jeux de mise en pratique permettant d'élaborer des « savoirs d'expérience » ayant pour objectifs de :

- permettre aux élèves de vivre une situation sans les risques du réel et surtout sans être jugé et évalué,
- comprendre le point de vue des autres,
- parvenir à analyser une situation.

❖ **OBJECTIFS SECONDAIRES :**

- Connaissance de soi
- Mise en confiance de soi et d'autrui
- Comprendre la situation de communication, son contexte et les réactions d'autrui
- Entraînement à l'observation de l'autre et à son écoute
- Travailler avec les élèves la prise de conscience des différents registres de langage et les modes de communication non verbale
- Faire comprendre aux élèves à travers cet atelier que passer d'un registre à l'autre ne se fait pas au détriment de leur identité
- Valoriser le registre de langage des élèves pour valoriser leur identité

❖ **MA POSTURE :**

- Garant du cadre
- Définit les règles du jeu
- Définit le cadre spatio-temporel
- Organise l'alternance action/parole
- Organise la progression pédagogique des séances
- Explicite les finalités recherchées dans chaque séance
- A l'écoute des ressentis, des métaphores et de la dynamique groupale afin d'orienter les ateliers vers des prises de conscience

❖ **ORGANISATION CONCRETE :**

- Lieu : Collège Pasteur

- Effectif groupe : Maximum 10 élèves

- Fréquence et durée

* Mercredi 9 mars de 7h55 à 8h50

* Jeudi 17 mars de 15h30 à 17h30

* Jeudi 24 mars de 13h30 à 15h30

* Jeudi 31 mars de 15h30 à 17h30

- Evaluation :

* Nombre de jeunes ayant adhéré à l'atelier

* Satisfactions exprimées

* Changement apporté : vérifier les apprentissages à travers des simulations d'entretiens...

❖ **MOYENS :**

Humains : Un éducateur

Matériels : Un local, table et chaises, fournitures de bureau, matériel nécessaire en fonction des scénarios.